

sable où l'on retrouvera les origines et la destinée de tant de chefs-d'œuvre, qui s'entassaient dans les familles, et que la Révolution française a dispersés aux quatre vents du ciel. C'est le livre d'or d'une grande cité qu'il s'agit de reconstituer, la liste presque infinie de ses gloires qu'il faut dresser à nouveau. Et quand ce travail sera achevé, il sera permis d'espérer que, devant le tableau de cette admirable floraison intellectuelle, devant ces témoignages si peu équivoques des sentiments artistiques de leurs ancêtres, les Lyonnais de notre siècle rougiront de laisser à une élite le privilège de goûter seule ce qui charmait les marchands du seizième.

ROGER VILLE.